

Un projet pour faire revivre l'orgue de St-Thomas

L'Association des amis de l'orgue de Saint-Thomas, en sommeil depuis des années, reprendra vie le 25 février. L'objectif : mobiliser les énergies et réunir des fonds, pour restaurer l'instrument.

L'initiative

Les fidèles présents lors de la messe célébrée en août dernier, à l'occasion du départ des sœurs de la Providence, n'ont pas oublié leur surprise, en l'entendant. Ce jour-là, l'orgue Merklin de l'église Saint-Thomas a à nouveau résonné dans l'église. Quelques notes pleines d'émotion, après de longues années de silence.

« Lorsque je suis arrivé dans la paroisse, il y a trois ans, j'ai été étonné qu'un tel instrument ne soit pas utilisé. J'en ai pris mon parti ! Heureusement, La Flèche possède aussi un orgue électronique, de bonne qualité », confie le père François Cléret, curé.

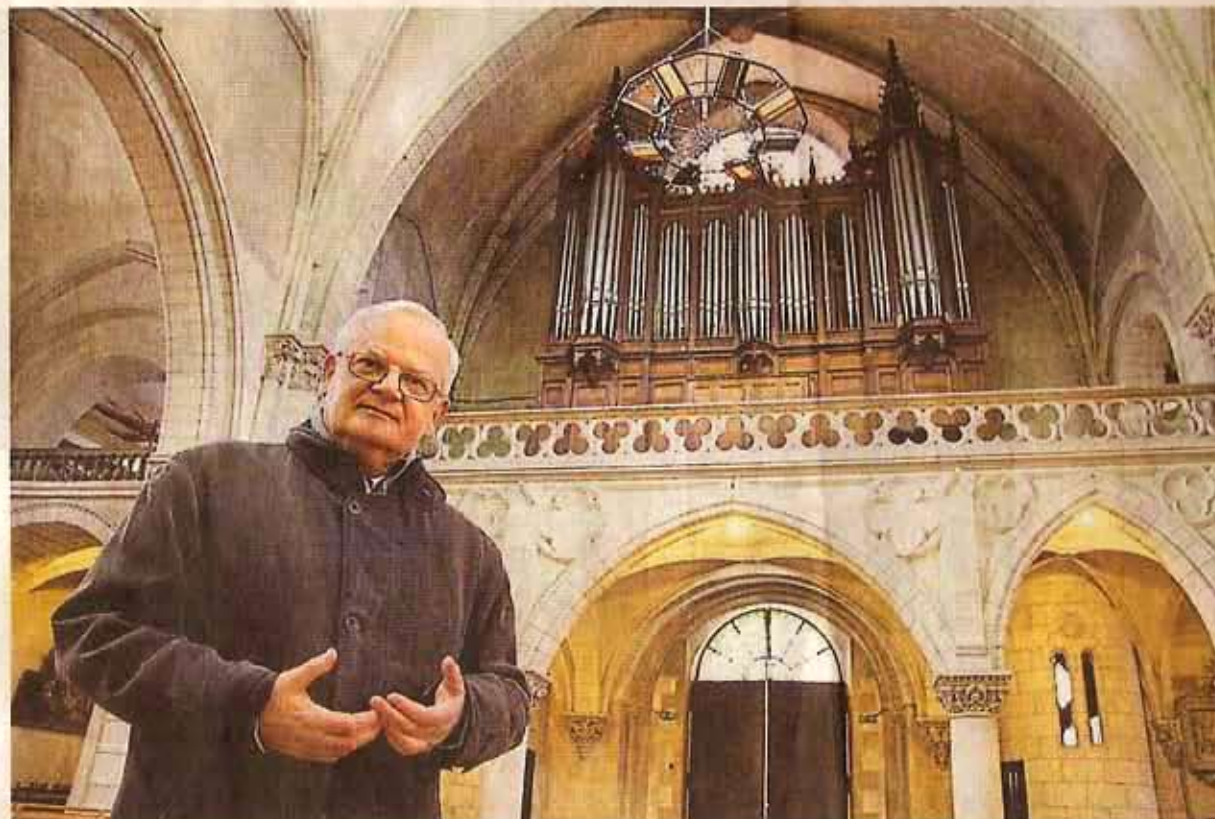
Un nettoyage méticuleux

Une rencontre, il y a un an, s'est chargée de bouleverser la donne. « Un jeune organiste versaillais, dont les grands-parents résident à La Flèche, m'a demandé s'il pouvait nettoyer l'orgue. J'ai donné mon feu vert. » Durant plusieurs jours, Jacques Baguenier-Desormeaux, 22 ans, et d'autres bénévoles, ne ménagent pas leurs efforts pour donner un second souffle à l'instrument, en pitieux état (lire ci-contre).

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Mais c'était sans compter sur l'opiniâtreté du curé. « C'était si émouvant qu'il fallait agir. L'orgue peut fonctionner. Aujourd'hui, il a simplement besoin d'un relevage », souligne avec enthousiasme le père Cléret.

Un facteur d'orgue a été appelé à la rescousse, pour ausculter le Merklin. Un devis a été commandé, pour une éventuelle restauration. Reste à mobiliser les énergies, pour porter un tel projet.

En 1986, l'Association des amis de



Le père François Cléret, devant l'orgue de l'église Saint-Thomas.

l'orgue Saint-Thomas avait été créée, pour lui redonner vie, sans succès. La structure était, depuis, en sommeil. « Le maire et moi-même en sommes membres de droit. J'ai décidé de la relancer », explique le père Cléret.

Une assemblée générale, ouverte à tous, aura lieu jeudi 25 février, salle de la Dauversière. L'objectif : réunir des fonds pour restaurer l'orgue. « Il pourrait servir lors de la liturgie ou de concerts, en complément de celui du Prytanée. On pourrait aussi l'utiliser pour la formation de jeunes

organistes. »

Des arguments que le curé ne manquera pas de mettre en avant, lors de la réunion. « Cet instrument fait partie du patrimoine local. Il a rythmé les temps forts de la vie de nombreux Fléchois, comme les mariages. À ce titre, il mérite de vivre ! »

1885

Date de fabrication de l'orgue Merklin. Il a connu plusieurs ajouts et modifications. L'instrument comporte un pédalier, deux claviers et 21 jeux.

Élisabeth PETIT.

Jeudi 25 février, à 15 h, assemblée générale, salle de la Dauversière. Si le quorum n'est pas atteint, une assemblée extraordinaire est prévue à 17 h.

Des tentatives de restauration

En 1986, un premier projet de restauration avait été lancé par les Amis de l'orgue. Mais il avait échoué, faute de financements.

Une autre tentative avait eu lieu en 2002. Deux options s'étaient alors posées : restaurer à l'identique, ce qui impliquait une recherche coûteuse. Ou « revenir à la disposition de 1885 ». Préconisé par un rapport d'expertise, ce scénario permettait l'ajout d'un clavier. Le projet avait été chiffré à 305 000 €, subventionnables à hauteur de 50 à 75 %. Mais il n'avait pas abouti, faute de moyens.

Le père Cléret, qui a déjà reçu des promesses de dons, n'exclut aujourd'hui aucune piste. « On verra ce qui est possible, en fonction des devis. On pourrait imaginer des travaux par tranches. Ou bien lancer une souscription, faire appel à la Fondation du patrimoine ou au mécénat d'entreprise. Tout est ouvert ! »



L'orgue comporte deux claviers et 21 jeux.

Une chaîne humaine au chevet de l'instrument

L'opération de nettoyage de l'orgue a réservé des surprises, l'été dernier. « Il a fallu déplacer les enceintes de l'orgue électronique, qui bouchait l'entrée, pour pénétrer dans l'instrument », explique Jacques Baguenier-Desormeaux. Un triste spectacle attendait les bénévoles.

L'orgue, doté de 1 500 tuyaux en étain et en plomb, a été abimé par un chantier, réalisé autrefois dans l'église. « On a ramassé plusieurs sacs de gravats, des morceaux de vitraux et même des restes d'outils de maçons. Des tuyaux étaient écrasés et d'autres obstrués. On a même trouvé des pigeons morts dedans. »

Une petite chaîne humaine, formée de sept bénévoles, s'est constituée, pour évacuer les déchets. « On a enlevé les tuyaux un par un, pour



Jacques Baguenier-Desormeaux, devant l'atelier de dépoussiérage des tuyaux, à la tribune de l'église, en août.

les nettoyer et être en mesure de les remettre dans le bon ordre ensuite. » À ce jour, seul un clavier a été nettoyé. « Mais on se chargera de l'autre aussi ! »